

Le Chien de Terre-Neuve

De tous les chiens, le plus réputé par sa douceur et sa fidélité, en même temps que sa vigueur, est certainement le chien de Terre-Neuve. Le type de cette race a les pattes palmées, ce qui indique ses allures nautiques. Aussi le nourrit-on de poisson salé. Très vorace, il ne laisse pas cependant, comme les indigènes de la grande île de l'Amérique du Nord dont il est originaire, de supporter la faim pendant longtemps.

Par malheur, la belle race des "Terre-Neuve" a presque disparu, même de l'île. Les chiens qu'on apprécie le plus actuellement proviennent des croisements avec leurs congénères de Leonberg et des Pyrénées.

Les chiens de ce nom qu'on trouve généralement en Europe sont le produit de croisements avec des chiens d'attache anglais.

Plus que tout autre chien peut-être, le Terre-Neuve a gardé les qualités intérieures qui demeurent susceptibles de lui attirer les regards de l'homme. A lui mieux qu'à aucun autre, s'applique une partie du tableau tracé par Buffon :

"Un naturel ardent, colère, même féroce et sanguinaire rend le chien sauvage redoutable à tous les animaux, et cède, dans le chien domestique, aux sentiments les plus doux, au plaisir de s'attacher et au plaisir de plaire. Il vient, en rampant, mettre aux pieds de son maître son courage, sa force, ses talents ; il attend ses ordres pour en faire usage ; il le consulte et le supplie ; un coup d'œil suffit, il entend les signes de sa volonté ; sans avoir, comme l'homme, la lumière éclatante de la pensée, il a toute la chaleur du sentiment ; il a, de plus que lui, la fidélité ; nul intérêt, nul désir de vengeance, nulle crainte que celle de déplaire ; il est tout zèle, tout ardeur, toute obéissance ; plus sensible au souvenir des bienfaits qu'à celui des outrages, il ne se rebute pas par les mauvais traitements, il les subit, les oublie, ou ne s'en souvient que pour s'attacher davantage ; loin de s'irriter ou de fuir, il s'expose à de nouvelles épreuves, allèche cette main, instrument de douleur qui vient de le frapper, il ne lui oppose que la plainte, et la désarme enfin par la patience et la soumission."

Avec de telles qualités innées et entre des mains habiles, l'éducation du Terre-Neuve n'est ni longue ni difficile. D'instinct, la nécessité de la discipline est comprise par lui, aussi se corrige-t-il rapidement de toute ardeur native, apprend-il doucement à ralentir et à calculer ses mouvements, met-il à profit son heureuse et surprenante mémoire pour éviter de retomber dans les fautes passées. Son identification avec celui qui l'instruit devient si parfaite qu'il finit par n'avoir plus besoin d'être commandé et qu'il exé-

cute de lui-même ce qu'il a deviné dans la pensée de son maître.

Le chien de Terre-Neuve appartient à la famille dite des épagneuls, famille qui renferme les types les plus intelligents de la race canine. Elle y compte, en effet : l'épagneul français, le chien loup, le barbet, le chien courant, le braque, le chien de berger, le chien de Sibérie, le chien des Esquimaux, le limier, le chien d'arrêt, etc.

Cette classification du chien de famille n'a pas été chose facile. Pour remonter au type primitif, il a paru naturel de choisir la race la moins domestique de toutes. C'est ce que Buffon avait cru faire en prenant le chien du berger. Mais depuis lui, la zoologie s'est enrichie d'une variété du chien domestique qui vit presque entièrement libre : c'est le chien des habitants de la Nouvelle-Hollande. En le prenant pour type fondamental et en le comparant avec les différentes races de la même espèce, F. Cuvier est arrivé à grouper la gent canine en trois familles désignées chacune par le nom de sa race principale.

La première de ces familles se compose des *malins*, la seconde des *épagneuls* et la troisième des *dogues*. Et c'est ainsi que le Terre-Neuve a été classé dans la famille des épagneuls.

FREDERIC DILLAYE.

PHÉNOMÈNE DES MARÉES

Les astres s'attirent entre eux par un phénomène que l'on appelle, en conséquence, *attraction*.

Cet effet se produit d'une manière sensible sur la mer, que le soleil et la lune attirent et soulèvent successivement deux fois par jour, à mesure de leur passage au-dessus des eaux.

L'action de ces deux astres y contribue, mais surtout celle de la lune, que l'on compte pour les trois quarts dans l'effet, et c'est aussi d'après ses phases que l'on prédit à l'avance le moment juste où cet effet aura lieu. Quand l'attraction du soleil se combine avec celle de la lune, la force est plus puissante, et c'est ce qui produit les *grandes marées* ; alors les eaux s'élèvent de plusieurs mètres pendant les six heures, c'est le *flu*, puis elles retombent pendant les six heures suivantes, ce qu'on nomme le *reflux*. Alors les eaux sont refoulées avec une grande force dans tous les fleuves affluents, les nettoient de leurs impuretés, et ce flux donne aux vaisseaux la possibilité d'entrer dans les ports.

Si le vent vient pendant ce temps du côté de la mer, la force est plus grande, de grands désordres peuvent avoir lieu dans l'atmosphère et amener des pluies abondantes sur les continents. Telles est la conséquence des marées pour produire des changements dans la température.

C'est pour cette raison que l'on a passé souvent, dans le calendrier, l'indication des jours de l'influence des grandes ma-

PAS COMPLIQUÉ



Le client. — Quelle différence entre la première et la seconde qualité de votre café ?

Le marchand. — La première qualité est un mélange de bon café avec du mauvais, et la seconde qualité est un composé de mauvais et de bon café.

rées, afin que l'on puisse, en combinant les indications du vent et du baromètre, se rendre compte autant que possible de la température à prévoir.

Du reste, l'élévation des marées est proportionnelle avec la grandeur et la profondeur de la mer ; dans les mers étroites ou intérieures, il n'existe que peu ou point de marée.

D'après ces données, on pourra rejeter les prétendues *influences* de la lune, considérées par les savants comme à peu près nulles par elles-mêmes, sauf ce que nous avons dit de l'effet des marées, la force d'attraction de la lune se bornant à soulever de quelques mètres la surface de la mer.

Il y a lieu de croire que l'on pourrait encore faire une exception. La lune ne nous envoie aucune chaleur, mais elle nous donne de la lumière, laquelle est favorable à la végétation, même à celle des graines. Ainsi, si l'on semait à la nouvelle lune, les graines germeraient plus vite que celles mises en terre à la pleine lune, parce que la lumière en accélérerait le développement, tandis que pour les secondes, la pousse ne s'élevant qu'au *déclin*, elle ne recevrait par l'excitation nécessaire à leur développement.

Il ne faut donc pas rire de ce que l'on prend pour des préjugés populaires, dit un savant qui signe FLAMEL.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre *Poudre pour les Pieds* est bien bonne pour les Cors Mous ; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

MME VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.